

le couperent, ce fut de le tenir contre terre avec leurs pieds sales, & à mesure qu'ils en couppoient quelque pièce ils la iettoient dans la chaudiere sans autre sel que le sable qui y tenoit attaché. || Les escuelles desquelles nous nous seruions n'estoient iamais nettoyyées que du doigt qui essuyoit le reste de la sagamité, dont aucunes ne pouvoient sentir bien bon, qui seruoient à tomber de l'eau dans leur Canot, & pour boire & manger comme i'ay dit. I'ay admiré l'honnesteté de leur action en tombant de l'eau sur terre, car outre qu'ils se retiroient à l'escart, ils s'acroupissoient avec beaucoup de modestie à l'exemple des anciens hommes d'Egypte, qui en faisoient de mesme, plus ciuils & honnestes que les femmes des uns & des autres, qui se tiennent debout en semblable nécessité sans se beaucoup escarter. 185

Ils faisoient par fois chaudiere de bled d'Inde non concassé, & bien qu'il fut tousiours fort dur, pour la difficulté qu'il y a de le faire cuire entier, il m'agroit dauantage au commencement, pour ce que ie le prenois grain à grain, & par ainsi ie le mangeois nettement & à loisir en marchant & dans nostre Canot. Aux endroits de la riuere & des lacs où ils pensoient auoir du poisson, ils y laissoient traîner après leur Canot, une ligne à lain, de laquelle ils accommodoient de la peau de grenouille escorchée, avec quoy ils prenoient du poisson, qui seruoit à donner goût à la sagamité, mais quand le temps ne les pressoit point trop, comme lorsque nous descendimes pour la traicte, le soir ayans cabané, une partie d'eux alloit tendre leurs rets dans le fleuve ou és lacs ausquels ils faisoient par fois de fort